

## « Noël sur le Rhin » de Pirandello

L'argument principal de son œuvre, « à chacun sa vérité » se déploie à travers trois registres différents ; celui du narrateur qui n'est autre que l'auteur lui-même aux prises avec ses propres souvenirs comme enfant de la fête de Noël ; celui du couple de jeunes gens qui dirige les préparatifs de Noël avec enthousiasme et celui des victimes du drame qui avait provoqué la mort du chef de famille, soit son épouse et ses filles encore petites.

Le nœud de l'histoire se focalise autour du sapin qui, avec la crèche, symbolise la fête de Noël. Il y a d'abord une contestation du sacrifice de l'arbre arraché à son milieu naturel pour servir d'ornement passager. Anderson en a fait le sujet de son conte intitulé « Le sapin » que Pirandello se plaît à mettre en abîme dans sa propre narration pour se rattacher à la lignée des conteurs.

La dérision porte aussi sur l'aspect obligatoire et convenu de cette fête qui s'est détachée de la réalité des familles.

Les Noëls se succèdent, indifférents aux ruptures et aux accidents de la vie humaine. Aussi au lieu d'inspirer la joie, ils réveillent les deuils et les souffrances comme le fait le spectacle de ce sapin magnifiquement décoré. Il ne réussit qu'à plonger la veuve et les orphelines dans le plus complet désespoir en leur rappelant la disparition de l'époux qui, trois ans auparavant, dressait lui-même l'arbre de Noël.

Enfin celui qui compte le plus demeure rattaché aux impressions de nos premières années ; qu'il ait été vécu dans la joie ou dans la tristesse, celles-ci remontent à la surface sans que nous puissions les en empêcher.